

Le verbe 'avoir' est *jeg* : *Ami a-jeg-a fambe* {A. 3s-avoir-ACP chèvre} 'Ami a une chèvre'. Ce même verbe s'emploie au sens de 'il y a' : *a-jeg-a muus took a-taabul al-e* 'Il y a un chat sur la table'.

3.2. Les phrases simples et complexes — L'ordre des mots neutre est, comme en français, sujet-verbe-objet (SVO). Les questions totales sont le plus souvent introduites par la particule *ndax*, analogue de FR *est-ce que* : *ndax a-jik-a a-cek* ? 'Est-ce qu'elle a acheté une poule ?'. Les mots interrogatifs sont placés en début de phrase et le verbe est à la forme de focalisation.

(19) <i>an bind-u o-leetar ol-eek?</i> qui écrire-ACP.3.FOC lettre DEM	(19') <i>Qui (est-ce qui) a écrit cette lettre ?</i>
(20) <i>xar jik-o marse ?</i> quoi acheter-ACP.2SG.FOC marché	(20') <i>Qu'est-ce que tu as acheté au marché ?</i>
(21) <i>tam o-tew ox-e jik-u a-cek al-e ?</i> où femme DEF acheter-ACP.3.FOC poule DEF	(21') <i>Où est-ce que la femme a acheté la poule ?</i>

Les propositions complétives sont introduites par la conjonction *ye* : *a-lay-a yee a-jik-a a-cek* {3s-dire-ACP CONJ 3s-acheter-ACP poule} 'Elle a dit qu'elle a acheté une poule'; les questions totales indirectes, par *ndax*, comme en discours direct : *a-and-ee ndax a-bug-a o-jik a-cek* {3-savoir-NEG EST-CE-QUE 3-vouloir-ACP INF-acheter poule} 'Elle ne sait pas si elle veut acheter une poule'.

ABRÉVIATIONS

ACP = accompli ; APPL = applicatif ; CAUS = causatif ; CN = classe nominale ; COP = copule ; DEF = défini ; DEM = démonstratif ; FOC = focalisation ; FUT = futur ; GNR = genre ; HAB = habituel ; IMP = impératif ; INF = infinitif ; INSTR = instrumental ; NEG = négation ; O = objet ; PASS = passif ; PL = pluriel ; PN = préfixe nominal ; PROG = progressif ; Q = question ; R = réponse ; REL = relatif ; S = sujet ; SG = singulier ; 1, 2, 3 = personne grammaticale

ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

https://linguistics.berkeley.edu/sereer/questwiki/index.php?title=Sereer_Grammar

REFERENCE halshs-HAL 04049903
2023

Logo : Julie Chahine
Illustration : Saly, Sénégal, visite d'un village sérère
<https://www.youtube.com/watch?v=wVCzHjz7RAg>



LANGUES ET GRAMMAIRES DU MONDE
DANS L'ESPACE FRANCOPHONE

ALAIN KIHM
(CNRS – Université de Paris)

LE SÉRÈRE (*seerer siin*)

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du
Français Langue Seconde par des locuteurs du sérère]



LGMEF

Le projet Langues et Grammaires du Monde dans l'Espace Francophone propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur des langues parlées dans l'espace francophone, des descriptions scientifiques des propriétés linguistiques, phonologiques et grammaticales
- un conte et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées
- des documentaires montrant comment des professeurs d'Unités Pédagogiques pour Elèves Allophones Arrivants et des formateurs linguistiques d'Ouvrir l'École Pour la Réussite des Enfants utilisent les langues premières dans leurs pratiques pédagogiques,
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones,
- des rencontres **FRANÇAIS ET LANGUES DU MONDE** pendant lesquelles des langues et des nouveaux outils pédagogiques sont proposés,
- des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents.

GÉNÉRALITÉS

Les diverses variétés du sérère sont parlées par environ 1.200.000 personnes au Sénégal et en Gambie, les Sérères. (Mais attention : en tant qu'ethnonyme, ce terme désigne aussi des populations de l'est du Sénégal, culturellement proches, mais parlant d'autres langues.) Le sérère appartient à la branche nord de la famille atlantique du phylum Niger-Congo, ce qui l'apparente au wolof et (surtout) au peul (voir fiches LGMEF). Reconnu comme l'une des langues nationales du Sénégal, il est doté d'une écriture officielle fondée sur la variété dite *seereer siin*, sérère du Sine, région entre la Petite Côte au sud de Dakar et la Gambie, devenue une sorte de sérère « standard ». Mais il s'agit pour l'essentiel d'une langue orale. Les sérérphones sénégalais ou gambiens ont en général une certaine connaissance du français et/ou de l'anglais, acquise à l'école ou sur le tas. Mais le niveau de cette connaissance peut varier beaucoup.

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Comme le peul et le wolof, le sérère n'est pas une langue tonale. Un accent tonique frappe la première syllabe comportant une voyelle longue (cf. *maalo* /'ma:lo/ 'riz' vs. *doktoor* /dok'to:r/ 'docteur') ou, à défaut, la première syllabe du radical (*gidi* /'gidi/ 'fusil'). Les apprenants devront comprendre qu'en français l'accent tonique n'est pas une propriété du mot, mais se manifeste sur la dernière syllabe des groupes syntactiques. La syllabe sérère consiste en une voyelle précédée d'une consonne (coup de glotte compris) et éventuellement suivie d'une consonne (CV(C)) : *jik* /jik/ 'acheter' *akoong* /ʔa'ko:ŋ/ 'singe'. Les apprenants pourraient avoir du mal avec les groupes de consonnes, nombreux en français. Le système vocalique du sérère comporte cinq voyelles brèves ou longues, la longue marquée à l'écrit par le redoublement (cf. *maalo*) : /i/ (graphié *ɪ*), /u/ (*u*), /e/ (*e*), /o/ (*o*) et /a/ (*a*). Les oppositions /e/ vs. /e:/ (FR : *serré/serre*), /o/ vs. /o:/ (*saule/sole*) risquent de poser problème, ainsi que les arrondies hautes /y/ (*bu*), /ø/ (*boeufs*) et /œ/ (*beurre*). Pas de voyelles nasales. Deux semi-voyelles, /j/ (*y*) et /w/ (*w*). Les consonnes ne devraient pas causer de difficultés, car toutes celles du français se retrouvent en sérère, à l'exception de /ʃ/ (*chou*), /ʒ/ (*joue, cage*), /z/ (*case, zoo*) et /r/ uvulaire (*rat* [ʁa]). (Le /r/ (*r*) sérère est roulé.) En revanche, le sérère possède bien des consonnes que le français ignore : le coup de glotte /ʔ/ (*) ; les occlusives palatales /c/ (*c*) et /j/ (*j*), l'occlusive uvulaire /q/ (*q*), la fricative vélaire /x/ (*x*), la nasale vélaire /ŋ/ (*ŋ*), les prénasalisées /^mb/ (*mb*), /ⁿd/ (*nd*), /^ɲj/ (*nj*), /^ɲc/ (*nc*), /^ɲq/ (*nq*) et une série d'implosives articulées en même temps qu'un coup de glotte : /ɓ/ (*ɓ*), /ɗ/ (*ɗ*), /ɗ/ (*ɗ*), /ɗ/ (*ɗ*), /ɗ/ (*ɗ*) et /ɗ/ (*ɗ*).

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

1. Le nom et le syntagme nominal (SN)

1.1. Classes nominales, genre, nombre, détermination — De même qu'en français tout nom relève du genre masculin ou féminin, tout nom sérère appartient à l'un des 9 genres (GNR) numérotés de 1 à 9 que compte la langue. Chaque genre consiste en l'appariement d'une classe nominale (CN) singulière et d'une plurielle. Au total, les CN sont au nombre de 14, dont 9 singulières et 5 plurielles. Il s'ensuit que plusieurs genres sont indistincts à l'un des deux nombres, davantage au pluriel. De même en français l'opposition de genre de l'article singulier (*le* vs. *la*) est neutralisée au pluriel (*les*). Contrairement au français, le sexe n'entre pour rien dans la répartition des genres. Celle-ci est fondée sur des classes naturelles telles que humains, animaux, végétaux, artefacts, etc. Mais, comme en français, l'attribution d'un nom à un genre donné semble souvent arbitraire. La détermination des deux genres du français risque d'être difficile pour les sérérphones. Deux marques identifient les CN : pour 6 CN singulières et 3 plurielles, un préfixe nominal (PN) ; pour toutes, le préfixe du déterminant postposé. Ainsi, *o-tew ox-e* 'la femme' / *rew w-e* 'les femmes' appartient au GNR1 (qui n'inclut que des noms désignant des humains) ; le singulier (GNR1.sg) est marqué par le PN *o-* et le préfixe *ox-* du déterminant *-e* ; le pluriel (GNR1.pl) par l'absence de PN et le préfixe *w-* du déterminant. *Rew* 'femmes' illustre un autre phénomène lié à la pluralisation : les mutations consonantiques, ici /t/ → /r/. La mutation consiste souvent en une inversion du voisement : p.ex. *o-koor ox-e* 'l'homme' vs. *goor w-e* 'les hommes' (/k/ → /g/), *a-mbeel al-e* 'le lac' vs. *peel k-e* 'les lacs' (/mb/ → /p/). Mais le système des mutations sérères est complexe et plein de cas particuliers. Non suivi d'un déterminant, le nom se comprend comme indéfini : *o-tew* 'une femme', *rew* 'des femmes', *o-piy* 'un enfant' (*o-piy onq-e* 'l'enfant', GNR2.sg), *xa-piy* 'des enfants' (*xa-piy ax-e* 'les enfants', GNR2.pl).

1.2. L'accord dans le SN — Tout ce qui modifie un nom à l'intérieur d'un SN s'accorde en genre avec lui. Cela concerne les déterminants, les adjectifs et les numéraux, tous postnominiaux. L'accord du déterminant défini est illustré en 3.1.1. Le déterminant démonstratif distingue 4 degrés de distance : *o-tew ox-ee* 'cette femme-ci' (proche), *o-tew ox-eeen* 'cette femme' (moyen), *o-tew ox-aana* 'cette femme là-bas' (distant, visible), *o-tew ox-aaga* 'cette femme-là' (distant, invisible). Il y a peu de vrais adjectifs en sérère. Ils désignent des propriétés basiques comme les couleurs, la taille, etc. : *o-kiin o-paax ox-e* / *viin faax w-e* (GNR1.sg/pl) 'la/les bonne(s) personne(s)'. Non content de s'accorder en genre, l'adjectif subit le même type de mutation que le nom. Pour la plupart, les adjectifs sont dérivés de verbes d'état : p.ex., 'méchant' est d'abord un verbe d'état (*a-soxod-a* {3-être.méchant-ACP} 'elle/il est méchant.e'), qu'on peut intégrer à un SN grâce au suffixe *-u* : *o-box o-soxod-u ol-e* / *xa-box xa-soxod-u ax-e* (GNR3.sg/pl) 'le(s) chien(s) méchant(s)'.
1.3. Les constructions possessives — L'ordre est : possédé < possesseur. Le possesseur peut être un pronom ou un SN. Le possesseur pronominal (dans l'ordre des personnes : *es, of, um, in, nuun, den*) est suivi du déterminant défini accordé en genre : p.ex. *mbind es mosu k-e* 'mes belles maisons' (*mbind* 'maison'). Le possesseur nominal suit directement le nom, dont il est facultativement séparé par la particule *no* : *o-bay ole (no) o-tew ox-e* 'la main de la femme'. Une construction semblable met en jeu un terme de mesure suivi du nom dénotant l'entité mesurée : *o-bek suukar ole* 'le morceau de sucre'. Les déterminants s'accordent alors avec le premier terme.

1.4. Les constructions relatives — Elles diffèrent de celles du français. Aucun pronom relatif n'introduit la proposition, mais le verbe de celle-ci porte le suffixe *-na*. Sujets et compléments directs, indirects ou circonstanciels peuvent servir d'antécédents.

(1) <i>o-box ol-e wox-ii -na...</i> chien DEF aboyer-PASSE-REL	(1') <i>Le chien qui aboyait...</i>
(2) <i>o-box ol-e o-piy onq-e xaw-na...</i> chien DEF enfant DEF frapper-REL	(2') <i>Le chien que l'enfant a frappé...</i>
(3) <i>o-laq ol-e o-piy onq-e xaw-it-na o-box ol-e...</i> bâton DEF enfant DEF frapper-INSTR-REL chien DEF	(3') <i>Le bâton avec lequel l'enfant a frappé le chien...</i>
(4) <i>mbind n-e o-piy onq-e xaw-na...</i> maison DEF enfant DEF habiter-REL	(4') <i>La maison où l'enfant habite...</i>

On note que (3) et (4) trouvent des équivalents assez proches en français parlé : cf. *le bâton que le garçon a frappé le chien (avec), la maison que l'enfant (y) habite*.

1.5. Les pronoms forts — Dans l'ordre des personnes : *mi', wo', ten, 'in(o), nuun, den(o)*. Les pronoms forts ne servent qu'à fin d'emphase (« moi, je... »).

2. Le verbe

Il ne saurait être question de présenter l'ensemble du très complexe système verbal du sérère. On ne trouvera ici que ce qu'on en peut considérer comme l'essentiel (peut-être !).

Temps-Aspect-Mode (TAM) — Le verbe sérère se fléchit en temps, aspect, mode, voix, subordination et polarité. Il marque en outre la personne et le nombre du sujet ; il peut intégrer des pronoms objets ; il existe une forme indiquant la mise en relief (focalisation) d'un élément de la phrase (sujet, complément, circonstant), ainsi que des formes périphrastiques mettant en jeu un auxiliaire. On se contentera de quelques exemples représentatifs.

(5) <i>o-tew ox-e a-jik-a a-cek.</i> femme DEF 3S-acheter-ACP poule	(5a) <i>La femme a acheté une poule.</i>
(6) <i>rew w-e a-njik-a a-cek.</i> femmes DEF 3S-acheter.pl-ACP poule	(6a) <i>Les femmes ont acheté une poule.</i>
(7) <i>o-tew ox-e a-jik-a-an.</i> femme DEF 3S-acheter-ACP-3O	(7a) <i>La femme l'a achetée</i> [la poule].
(8) <i>o-tew ox-e a-xe jik-aa a-cek.</i> femme DEF 3S-AUX acheter-PROG/HAB poule	(8a) <i>La femme est en train d'acheter/achète une poule.</i>
(9) <i>o-tew ox-e xan a-jik a-cek.</i> femme DEF FUT 3S-acheter poule	(9a) <i>La femme achètera une poule.</i>
(10) <i>o-tew ox-e a-jik-a a-cek.</i> femme DEF 3S-acheter-PASSE poule	(10a) <i>La femme avait acheté une poule.</i>
(11) <i>o-tew ox-e jik-ee a-cek.</i> femme DEF acheter-ACP.NEG.3 poule	(11a) <i>La femme n'a pas acheté de poule.</i>
(12) <i>o-tew ox-e jik-k-ee a-cek.</i> femme DEF acheter-FUT.NEG.3 poule	(12a) <i>La femme n'achètera pas de poule.</i>
(13) <i>rew w-aana njik-eer-u a-cek ak-e.</i> femmes DEM acheter-ACP-NEG-FOC poule DEF.PL	(13a) <i>Ce sont ces femmes-là qui n'ont pas acheté les poules.</i>
(14) <i>a-cek al-e a-jik-e.</i> poule DEF 3S-acheter-ACP.PASS	(14a) <i>La poule a été achetée.</i>
(15) <i>a-cek al-e jik-aand.</i> poule DEF acheter-ACP.PASS.NEG.3	(15a) <i>La poule n'a pas été achetée.</i>
(16) <i>jik-aam/jik-aa/a-jik-a/i-njik-a/nu-njik-a/a-njik-a</i>	(16a) <i>j'ai/tu as/ il a/nous avons/vous avez/ils ont acheté</i>

L'accompli (5-7, 11-15, 16) signifie que le procès est à son terme au moment de l'énonciation (ou que l'état y est acquis — cf. (3-4)), tandis que le passé (10) vaut d'un procès ou état séparés dudit moment par un intervalle de temps. Le verbe connaît une mutation consonantique selon que le sujet est singulier ou pluriel : cf. *jik* vs. *njik* en (5) et (6). A la différence du français, la négation n'est pas un mot à part, mais un suffixe, variable selon les propriétés de la forme verbale (cf. 11-13, 15). Le passif (14-15) n'autorise pas l'expression d'un agent : on n'est pas censé savoir qui a acheté ou non la poule. La dérivation verbale est riche. En (3), *xawit* 'frapper avec' comporte un suffixe *-it* de sens instrumental. On compte une douzaine de suffixes de cette sorte, p.ex. *jaw-an* {préparer-**applicatif**} 'préparer (qqch) pour quelqu'un', *wod-and* {guérir-**caus**} 'faire guérir', etc.

3. La phrase

3.1. Les phrases à copule (« être ») — Le sérère distingue deux types de copules. La copule d'identification (A = B) est une particule (*(y)oo*) qui suit ce sur quoi elle porte, cf. Q : *an oo oxene* ? {qui COP celui-ci} 'Qui est-ce ?' — R : *mi yoo* {1SG COP} 'C'est moi.' ; Q : *xar oo* ? {quoi COP} 'Qu'est-ce que c'est ?' — R : *a-safe yoo* {livre COP} 'Ce sont des livres'. La copule locative est le verbe *ref*, qui sert aussi à qualifier :

(17) <i>muus n-e a-ref-a took a-taabal al-e.</i> chat DEF 3S-être-ACP dessus. table DEF	(17') <i>Le chat est sur la table.</i>
(18) <i>o-piibind ref-um.</i> écrivain être-ACP.1SG.FOC	(18') <i>Je suis écrivain.</i> (lit. 'C'est écrivain que je suis.')